

Contrepoint

# Changement climatique et érosion de la biodiversité: des menaces certaines et durables

Les tragiques évènements qui se sont déroulés en France la semaine passée ont occulté d'autres évènements au moins aussi terrifiants, comme le massacre - des estimations parlent de 2.000 personnes tuées - au Nigeria par la secte islamiste Boko Haram.

Ils ont aussi éclipsé le fait que 2014 a été officiellement reconnue comme l'année la plus chaude depuis... 1900, ce qui n'a pas ému grand monde. Il est vrai que nous sommes désormais habitués au spectacle des conférences climatiques internationales qui se suivent et se ressemblent: d'abord les roulements de tambour à la fois inquiétants et prometteurs sur «la conférence de la dernière chance», suivis des négociations proprement dites, mais incompréhensibles pour le commun des mortels, et enfin leurs piètres résultats caractérisés par une absence d'engagements significatifs des pays industrialisés et des pays émergents. La dernière conférence de Lima n'a hélas pas dérogé à la règle.

La réalité des faits nous rappelle cependant que la géopolitique doit prendre en compte en priorité les mouvements migratoires dus au climat: en 2013 les réfugiés climatiques étaient trois fois plus nombreux que les réfugiés ayant fui un conflit armé.

Une tendance lourde à laquelle «l'Europe forteresse» ne peut répondre uniquement sur un mode sécuritaire.

Moins connue mais tout aussi grave, l'érosion de la biodiversité. La biodiversité animale a été tout simplement divisée par deux entre 1970 et 2010 selon le *Living planet Report* de WWF publié l'année passée. Pire encore, le plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique et les vingt objectifs d'Aichi pour 2020 fixés lors de la conférence de Nagoya en octobre 2010 sont loin de porter leurs fruits.

A mi-chemin de la mise en œuvre de ce plan stratégique, un rapport d'étape révèle déjà que dix-neuf objectifs sur vingt ne pourront être atteints, comme par

exemple celui visant à diviser par deux la perte d'habitats naturels.

Or la biodiversité pèse au moins autant que le changement climatique dans la survie de l'espèce humaine, même si celle-ci fait moins la une des journaux.

C'est pour y voir un peu plus clair sur ces thématiques que Erika, Attract Luxembourg et Votum Klima vous invitent à trois conférences-déjeuners; le jeudi 22 janvier nous recevrons Aline Robert qui nous éclairera sur les mystères des négociations sur le marché carbone, en passant par la fraude à la TVA - qui a coûté près de vingt milliards d'euros (!) au contribuable européen entre 2005 et 2009 - et le profit très concret que les entreprises très polluantes comme ArcelorMittal retirent de leur droit à polluer.

Nous continuerons le jeudi 5 février avec Eva Filzmoser, directrice de l'ONG CarbonMarket Watch, qui nous entretiendra sur l'état des lieux des marchés

des émissions carbone après la conférence de Lima et avant celle qui se tiendra en décembre prochain à Paris.

Le vendredi 27 février nous verrons avec Maxime Combes comment le secteur financier a créé de nouveaux produits spéculatifs dans le secteur de la compensation carbone et de la perte de biodiversité.

Bien que très rentables, ceux-ci ne répondent en rien aux défis auxquels nous sommes confrontés.

Toutes ces conférences auront lieu à 12.15h au centre culturel Altrimenti, 5 avenue Marie-Thérèse à Luxembourg. Des sandwiches et des boissons seront mis à disposition gracieusement, il est donc nécessaire de s'inscrire préalablement. Plus d'informations sur [www.etika.lu](http://www.etika.lu)

JEAN-SEBASTIEN ZIPPERT  
COORDINATEUR ÉTIKA-INITIATIV  
FIR ALTERNATIV FINANZIERUNG  
ASBL



## Investir

### Le Grand-Duché aurait frôlé un taux d'inflation de -0,6% selon la BGL BNP Paribas

L'expertise d'Yves portateurs sont avantagés par cette